

Réel

à E.L.T. Mesens

Pensée d'aurore opium très fin  
Feuillage errant avoine folle  
Battue par la brise solaire

Corps décoiffé déshabillé  
Dispersé sans inquiétude  
Démessuré mais sans orgueil  
Brillant d'oubli

Nous pouvons sans ombre aller dans les rues  
Qu'importe leur ceinture sage  
Derrière les murs le noir animal  
Couve une toison molle et mal parée  
Tiède chair doublée de chair soucieuse  
Vaine bienvenue

Rues fatales on n'y ferme les yeux  
Que pour mieux savoir ce que l'on va voir  
Les noisettes vertes des belles rencontres  
Une étoile arrive au golfe des rêves  
Pâle car la vie la serrait très fort  
Pâle et la nuit entière compose sa lumière  
Et plus neuve que toute l'innocente pour elle  
Nous n'avons jamais rien connu

Être au commencement.

Paul ELUARD  
extrait de « Cours naturel » (1938).